

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2021-2022

---

15 JUIN 2022

---

**Proposition de résolution pour une industrie du textile et de la mode éthique, durable, respectueuse des droits humains et de l'environnement**

(Déposée par Mme France Masai et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

### I. INTRODUCTION

Deux branches principales composent l'industrie textile et de la mode: d'une part, le secteur textile se situe en amont de la chaîne de valeur (préparation des fibres, production des fils, fabrication des tissus et ennoblissement) et d'autre part, l'industrie de la mode, aussi appelée «confection», se situe en aval et est composée des ateliers et usines de fabrication de vêtements prêt à porter, de travail, de lingerie.

Jusque dans les années quatre-vingts, l'industrie textile a structuré le tissu économique en Wallonie picarde et autour de Verviers. Ensuite, dès le début des années nonante, la délocalisation des usines textiles et de confection vers certains pays d'Asie, l'ouverture de magasins démesurés et la multiplication des collections «annuelles» par les revendeurs initient une ère de consommation massive de vêtements, stimulée par des prix toujours plus bas. C'est la naissance de la *fast fashion*, ou de la mode jetable. Le phénomène connaît depuis lors une augmentation constante: en moyenne, chaque personne achète 60 % de vêtements en plus par rapport à l'année 2005. Ils sont par ailleurs conservés moitié moins longtemps (1). Si l'industrie de la mode poursuit sa trajectoire actuelle, les ventes totales de

(1) Nathalie Remy, Eveline Speelman & Steven Swartz, *Style that is sustainable: A new fast fashion formula*, McKinsey & Co, 2016, <https://www.mckinsey.com/business-functions/sustainability/our-insights/style-thats-sustainable-a-new-fast-fashion-formula>.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2021-2022

---

15 JUNI 2022

---

**Voorstel van resolutie voor een ethische en duurzame textiel- en modenijverheid, die de mensenrechten en het milieu eerbiedigt**

(Ingediend door mevrouw France Masai c.s.)

---

## TOELICHTING

---

### I. INLEIDING

De textiel- en modenijverheid bestaat uit twee belangrijke takken: enerzijds is er de textielsector die zich aan de toeleveringszijde van de waardeketen bevindt (bereiden van vezels, productie van garens, weven van stoffen en veredeling) en anderzijds de modenijverheid, ook «confectie» genoemd, die zich aan de afnemende zijde bevindt en die uit ateliers en fabrieken voor confectionkleding, werkkledij, lingerie bestaat.

Tot in de jaren tachtig gaf de textielnijverheid structuur aan het economisch weefsel in Picardisch Wallonië en rond Verviers. Vervolgens, sinds het begin van de jaren negentig, hebben de verplaatsing van de textiel- en confectionfabrieken naar een aantal Aziatische landen, het openen van reusachtige winkels en het sterk opvoeren door de detailhandel van de jaarlijkse «collecties», een tijdperk ingeluid van massale kledingconsumptie, gestimuleerd door almaar lagere prijzen. Toen is *fast fashion*, of de wegwerpmode, ontstaan. Sindsdien is dat verschijnsel voortdurend gegroeid: elke persoon koopt gemiddeld 60 % meer kleren dan in het jaar 2005. Ze worden dan half zo lang bewaard (1). Indien de modenijverheid op de ingeslagen weg voortgaat, kan de totale verkoop van kledij in 2050 175 miljoen ton belopen, wat

(1) Nathalie Remy, Eveline Speelman & Steven Swartz, *Style that is sustainable: A new fast fashion formula*, McKinsey & Co, 2016, <https://www.mckinsey.com/business-functions/sustainability/our-insights/style-thats-sustainable-a-new-fast-fashion-formula>.

vêtements pourraient atteindre 175 millions de tonnes en 2050, soit plus de trois fois le volume actuel (2). Dans un contexte de baisse des prix, les distributeurs misent sur l'augmentation des volumes de vente pour maintenir leur chiffre d'affaires, augmentant également les stocks résiduels. Ces nouvelles logiques de vente entraînent une série d'effets négatifs: droits des travailleurs bafoués, pollution de l'air et de l'eau, gaspillage et déchets difficilement recyclables, alimentation des stéréotypes de genre présents dans la société, etc.

Les entreprises de textile d'ameublement, bien qu'échappant davantage à la logique de renouvellement ultra rapide comme c'est le cas pour le prêt-à-porter, ne sont pas en reste.

## II. UNE CONCURRENCE AU DÉTRIMENT DES DROITS HUMAINS ET DE LA PLANÈTE

L'industrie européenne de ce secteur est confrontée à des conditions de concurrence inégales en raison des coûts de production souvent inférieurs et des normes environnementales et sociales moins protectrices qui sont en vigueur dans les pays tiers. Cette différence de normes est aussi à l'origine de conditions de travail déplorables, tant au niveau salarial que sécuritaire, comme l'a illustré le drame de l'effondrement du bâtiment du Rana Plaza en 2013.

Le salaire moyen d'un ouvrier textile belge est en moyenne cinquante fois plus élevé qu'au Bangladesh.

C'est ce qui explique que plus de 70 % des importations de textile et de vêtements dans l'Union européenne (UE) proviennent d'Asie – la Chine, le Bangladesh, l'Inde, le Vietnam, le Cambodge et l'Indonésie étant les plus grands producteurs, selon les chiffres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Des mouvements de grève ont régulièrement lieu au Bangladesh, où les travailleurs et surtout les travailleuses sont exploités, et où le salaire minimum vital est tellement faible que le travail des enfants reste une réalité pour les familles qui éprouvent des difficultés à subvenir à leurs besoins. Déscolarisés, les enfants, et les petites filles plus particulièrement, issus des bidonvilles de la capitale Dacca, travaillent à partir de six ans, jusqu'à soixante-quatre heures par semaine pour 30 euros par mois. Passés quatorze ans, le pourcentage d'enfants issus de bidonvilles travaillant dans l'industrie textile passe à 50 %, d'après les chiffres d'Oxfam.

(2) <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/publications/a-new-textiles-economy-redesigning-fashion-future>.

het drievoud van het huidige volume is (2). In een context van dalende prijzen mikt de tussenhandel op stijgende verkoopvolumes om zijn omzet op peil te houden en vergroot hierbij tevens de restvoorraden. Die nieuwe verkoopslogica heeft een aantal negatieve gevolgen: de rechten van de werknemers worden met voeten getreden, er is sprake van lucht- en watervervuiling, verspilling en moeilijk recycleerbaar afval, bestendiging van in de samenleving bestaande genderstereotypen, enz.

De ondernemingen in woningtextiel, die veeleer ontsnappen aan de logica van de uiterst snelle vernieuwing die voor de confectie geldt, blijven niet achter.

## II. CONCURRENTIE TEN KOSTE VAN DE MENSENRECHTEN EN VAN DE PLANEEET

De Europese nijverheid van die sector wordt geconfronteerd met ongelijke concurrentievoorwaarden wegens vaak lagere productiekosten en minder beschermende milieunormen en sociale normen in derde landen. Dat verschil in normen ligt ook aan de basis van erbarmelijke arbeidsvoorwaarden, zowel wat het loon als de veiligheid betreft, zoals is gebleken bij het drama van de instorting van het Rana Plaza-pand in 2013.

Het gemiddelde loon van een Belgisch textielarbeider is gemiddeld vijftig keer hoger dan dat in Bangladesh.

Dat verklaart dat meer dan 70 % van de import van de textiel en kleding in de Europese Unie (EU) uit Azië afkomstig is – China, Bangladesh, India, Vietnam, Cambodja en Indonesië zijn volgens de cijfers van de Wereldhandelsorganisatie (WTO) de grootste producenten. In Bangladesh, waar de werknemers en vooral de werkneemsters uitgebuit worden en het minimum leefloon zo laag is dat kinderarbeid er realiteit blijft voor gezinnen die moeilijkheden ondervinden om in hun behoeften te voorzien, vinden geregeld stakingen plaats. Kinderen en vooral kleine meisjes in de sloppenwijken van de hoofdstad Dacca worden van school gehaald en werken vanaf zes jaar tot vierenzestig uur per week voor 30 euro per maand. Voorbij de leeftijd van veertien jaar stijgt het percentage kinderen uit de sloppenwijken dat in de textielindustrie werkt volgens cijfers van Oxfam tot 50 %.

(2) <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/publications/a-new-textiles-economy-redesigning-fashion-future>.

En septembre 2021, un accord international a pu être signé pour le Bangladesh. Il doit sa naissance en partie au drame de 2013 au Rana Plaza déjà évoqué plus haut. Les syndicats des travailleurs et travailleuses du textile et de la confection ainsi que plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) se sont mobilisés sans relâche afin que les droits humains soient davantage respectés, ainsi que les droits du travail. Alors même que le Bangladesh s'engage petit à petit vers des conditions de travail plus décentes, il apparaît que les industries se tournent alors vers de nouveaux pays manufacturiers comme l'Éthiopie, où les conditions de travail restent peu, voire pas, réglementées. À titre d'exemple, juste sur le plan salarial, un employé du textile au Bangladesh, notoirement mal payé, gagne 85 euros par mois, ceux du Kenya 185 et ceux de Chine 267 euros. En Éthiopie, on est à 24 euros (3). Fait encore plus grave: certaines entreprises utilisent le travail forcé des Ouïghours pour la confection textile, en Chine, dans la Province du Xinjiang.

Autre phénomène lié à l'*ultra fast fashion* – une mode encore plus jetable rendue possible par la vente réalisée exclusivement en ligne –: la production moins délocalisée afin de gagner du temps sur les livraisons, mais toujours autant pratiquée au détriment des droits du travail. On a vu apparaître ce genre d'exploitation en Grande-Bretagne notamment. À Leicester ou Manchester par exemple, des commandes courtes et souvent petites avec un délai d'exécution rapide encouragent la sous-traitance non autorisée afin de respecter des prix bas, des délais de production rapides et la production des volumes souhaités. Cela a pour conséquence également l'exploitation des travailleurs et le non-respect en termes de conditions et de normes de travail. La sous-traitance non autorisée signifie en effet souvent la production via des fournisseurs non audités et inconnus avec de mauvaises conditions de travail, de bas salaires et de potentielles autres irrégularités (telles que la fraude salariale ou le non ou sous-paiement d'heures supplémentaires, en particulier pour les travailleurs les plus vulnérables tels que les immigrés et les travailleurs de nuit). Certains postes ne sont rémunérés qu'à hauteur d'1 livre de l'heure... (4)

In september 2021 kon een internationaal akkoord voor Bangladesh worden ondertekend. Het dankt zijn ontstaan gedeeltelijk aan het reeds vermelde drama van het Rana Plaza-pand in 2013. De vakbonden van de werknemers en werknemsters in de textiel en de confection alsook verscheidene niet-gouvernementele organisaties (ngo's) hebben zich onverpoosd ingezet opdat de mensenrechten en het arbeidsrecht meer worden geëerbiedigd. Nu Bangladesh beetje bij beetje de weg opgaat van fatsoenlijker arbeidsvoorwaarden, blijkt de nijverheid zich tot nieuwe productielanden te wenden, zoals Ethiopië, waar de arbeidsvoorwaarden nog weinig of zelfs niet gereguleerd blijven. Een voorbeeld, alleen wat het loon betreft: een textielwerknemer in Bangladesh, die onmiskenbaar slecht betaald wordt, verdient 85 euro per maand, in Kenia 185 euro en in China 267 euro. In Ethiopië zit men aan 24 euro (3). Wat nog erger is: sommige ondernemingen maken gebruik van de dwangarbeid van de Oeigoeren voor textielconfectie, in China, in de provincie Xinjiang.

Een ander verschijnsel dat met *ultra fast fashion* – een nog snellere wegwerpmode die mogelijk is doordat de verkoop exclusief online plaatsvindt – te maken heeft: de productie wordt minder verplaatst om tijd te winnen bij de leveringen, maar er wordt evenzeer geproduceerd ten koste van de arbeidsrechten. Men zag dat soort bedrijven onder andere in Groot-Brittannië verschijnen. In Leicester of Manchester bijvoorbeeld, moedigen korte en vaak kleine bestellingen met een snelle uitvoeringstijd onwettige onderaanneming aan, om lage prijzen, korte productietermijnen en de productie van de gewenste volumes na te leven. Dat heeft als gevolg dat de werknemers uitgebuit worden en dat de arbeidsvoorwaarden en -normen niet geëerbiedigd worden. Onwettige onderaanneming betekent immers vaak productie via ongecontroleerde en onbekende leveranciers, met slechte arbeidsvoorwaarden, lage lonen en potentieel andere onregelmatigheden (zoals loonfraude, onbetaald of onderbetaald overwerk, vooral voor de kwetsbaarste werknemers zoals migranten en nachtarbeiders). Bepaalde banen worden met slechts 1 pond per uur vergoed... (4)

(3) *Made in Ethiopia: Challenges in the Garment Industry's New Frontier*, NYU Stern Center for Business and Human Rights, mai 2019, [https://issuu.com/nyusterncenterforbusinessandhumanri/docs/nyu\\_ethiopia\\_final\\_online?e=31640827/69644612](https://issuu.com/nyusterncenterforbusinessandhumanri/docs/nyu_ethiopia_final_online?e=31640827/69644612).

(4) <https://labourbehindthelabel.net/wp-content/uploads/2020/06/LBL-Boohoo-WEB.pdf>.

(3) *Made in Ethiopia: Challenges in the Garment Industry's New Frontier*, NYU Stern Center for Business and Human Rights, mei 2019, [https://issuu.com/nyusterncenterforbusinessandhumanri/docs/nyu\\_ethiopia\\_final\\_online?e=31640827/69644612](https://issuu.com/nyusterncenterforbusinessandhumanri/docs/nyu_ethiopia_final_online?e=31640827/69644612).

(4) <https://labourbehindthelabel.net/wp-content/uploads/2020/06/LBL-Boohoo-WEB.pdf>.

### III. UNE INDUSTRIE EXTRÊMEMENT POLLUANTE ET GOURMANDE EN RESSOURCES NATURELLES (EAU)

Selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), la mode est la deuxième industrie la plus polluante au monde. Chaque année, le secteur consomme quelque 93 milliards de mètres cubes d'eau – assez pour subvenir aux besoins de cinq millions de personnes –, et la quantité de microfibres déversée dans l'océan équivaut à 3 millions de barils de pétrole. Cette industrie émet par ailleurs plus de carbone que les secteurs du transport aérien et maritime réunis (5): 2,1 milliards de tonnes de gaz à effet de serre (GES) en 2018, représentant 4 % des émissions mondiales.

Au sein de l'Union européenne (UE), c'est le quatrième secteur en utilisation de matières premières primaires et d'eau (après l'alimentation, le logement et le transport), et le cinquième pour les émissions de GES. Les impacts climatiques et les émissions de gaz à effet de serre que ce secteur représente en font donc un levier d'action clé pour s'attaquer au dérèglement climatique et, outre une question sociale, un enjeu écologique et environnemental.

En effet, fortement utilisés dans les cultures de coton, les pesticides et herbicides se répandent dans l'environnement. Leurs effets sanitaires néfastes sont mieux documentés par la science et par certains témoignages inquiétants: leur effet perturbateur endocrinien, le développement de cancers, d'atrésie de l'œsophage ou encore de polyneuropathie toxique sévère. Les impacts suspectés des pesticides sur la santé humaine sont multiples, qu'on y soit exposé de manière directe (pour les agriculteurs notamment), par l'intermédiaire de la chaîne alimentaire ou via l'environnement.

Parmi les teintures et autres produits de finition régulièrement utilisés dans les processus de transformation de l'industrie textile, on retrouve notamment des métaux lourds et des perturbateurs endocriniens, comme le révèle le rapport «*Dirty Laundry 2*» publié par l'association environnementale Greenpeace en 2012.

Les toxines les plus problématiques sont les éthoxylates de nonylphénol (NPE), substances qui se dégradent rapidement en nonylphénols simples (NP). Ces derniers sont fortement soupçonnés d'être des perturbateurs endocriniens, néfastes pour la reproduction des animaux et des

(5) <https://www.un.org/fr/impact-universitaire/refashion-week-de-new-york-c%C3%A9%91%C3%A9brer-la-seconde-main-et-la-mode-responsable-pour>.

### III. EEN UITERST VERVUILENDE EN NATUURLIJKE HULPBRONNEN (WATER) VERSLINDENDE NIJVERHEID

Volgens de Conferentie van de Verenigde Naties voor handel en ontwikkeling, is mode de op een na meest vervuilende nijverheid ter wereld. Elk jaar verbruikt de sector zowat 93 miljard kubieke meter water – voldoende om in de behoeften van vijf miljoen mensen te voorzien –, en de hoeveelheid microvezels die in de oceaan wordt geloosd komt overeen met 3 miljoen vaten olie. Verder stoot die nijverheid meer koolstof uit dan de lucht- en zeevaartsectoren samen (5): 2,1 miljard ton broeikasgassen in 2018, wat 4 % van de werelduitstoot vertegenwoordigt.

In de Europese Unie (EU) is het de vierde sector qua gebruik van grondstoffen en water (na voeding, huisvesting en transport), en de vijfde in de uitstoot van broeikasgassen. De klimaatimpact en de uitstoot van broeikasgassen van die sector is dus een belangrijke hefboom om de klimaatverandering aan te pakken en, behalve een sociaal probleem, is het een uitdaging op het gebied van ecologie en milieu.

De katoenteelt maakt immers veel gebruik van bestrijdingsmiddelen, die zich in het milieu verspreiden. De nefaste gevolgen ervan voor de gezondheid zijn beter gedocumenteerd door de wetenschap en door bepaalde, verontrustende getuigenissen: hun hormoonverstorende werking, de ontwikkeling van kankers, van slokdarmatresie, of nog van ernstige toxische polyneuropathie. De vermoedelijke gevolgen van bestrijdingsmiddelen voor de gezondheid van de mens zijn talrijk, of men er nu rechtstreeks aan werd blootgesteld (onder andere voor landbouwers), dan wel via de voedselketen of het milieu.

In de verven en de andere afwerkingsproducten die vaak in de verwerkingsprocessen van de textielnijverheid worden gebruikt, vindt men onder andere zware metalen en hormoonverstoorders, zoals het verslag «*Dirty Laundry 2*» van milieuvereniging Greenpeace in 2012 aantoonde.

De meest problematische toxines zijn de nonylfenolethoxylaten (NPE), stoffen die snel afbreken in eenvoudige nonylfenols (NP). Die laatste worden er sterk van verdacht hormoonverstoorders te zijn, nefast voor de voortplanting van dier en mens, en kunnen tevens

(5) <https://www.un.org/en/academic-impact/refashion-week-nyc-promotes-sustainability-celebrating-secondhand-and-sustainable>.

hommes, et pourraient également constituer un poison mortel pour les créatures aquatiques. Autre substance dangereuse, des phtalates – à l'origine de désordres hormonaux – ont été retrouvées dans de nombreux articles textiles, en quantités parfois anormales. Comme d'autres perturbateurs endocriniens, ces substances sont suspectées d'être à l'origine de puberté précoce chez des enfants de plus en plus jeunes. Dans certains types de tissus, des quantités préoccupantes de métaux lourds ont aussi été observées.

Autres substances largement utilisées par l'industrie textile, les PFAS (*Per- and polyfluorinated alkyl substances* – substances per- et polyfluoroalkylées), sont utilisées pour les vêtements imperméables ainsi que pour fournir une résistance aux taches à de nombreux textiles comme les vêtements, les canapés ou encore les tapis (des alternatives à ces produits existent pour ces usages). Des taux de contamination élevés ont également été relevés à proximité d'installations industrielles du secteur du textile. Aussi appelés «*Forever chemicals*», les PFAS ont une longévité dans l'environnement qui peut atteindre les mille ans pour certains polymères. De nombreuses études ont montré que les PFAS ont des caractéristiques reprotoxiques, perturbateurs endocriniens, immunotoxiques, et potentiellement cancérigène.

Si les effets de l'exposition à ces substances est difficile à mesurer chez les consommateurs, les travailleurs et les riverains des usines de transformation du textile connaissent une hausse inhabituelle de certaines maladies et cancers.

Des biocides peuvent également être utilisés, entre autres pendant la fabrication, le transport ou pour conférer au produit final des propriétés antimicrobiennes. Il est à noter que ces biocides pourraient être remplacés par des conditions de stockage et de transport adaptées. De plus, l'utilité des biocides dans le produit final (par exemple pour prévenir les odeurs) est controversée. Le traitement antimicrobien peut disparaître avec l'utilisation et le lavage des vêtements, avec le risque de libérer ces produits chimiques dans l'environnement, ce qui pourrait contribuer à la résistance aux antimicrobiens.

#### IV. RÉEMPLOI ET RECYCLAGE

Le recyclage des textiles reste une entreprise difficile. Un vêtement est un produit complexe, construit à base de matières différentes (naturelles, artificielles, synthétiques), d'accessoires en métal, et qui subit des traitements (teinture, apprêts). Cette complexité ne facilite pas le recyclage en cours de production et en fin de vie: 80 % des textiles et des produits confectionnés utilisés dans

een dodelijk gif zijn voor het waterleven. Een andere gevaarlijke stof, de ftalaten – oorzaak van hormonale ontregeling – werden in talrijke textielartikelen gevonden, in soms abnormale hoeveelheden. Net als andere hormoonverstorende stoffen worden deze substanties ervan verdacht vroegtijdige puberteit te veroorzaken bij steeds jongere kinderen. In bepaalde soorten weefsel zijn ook hoge concentraties zware metalen aangetroffen.

Andere stoffen die op grote schaal door de textielindustrie worden gebruikt, PFAS (poly- en perfluoralkylverbindingen), worden toegepast om kleding waterdicht te maken en om tal van textielproducten, zoals kleding, zetels en tapijten, vlekbestendig te maken (voor deze toepassingen bestaan alternatieven). Ook in de omgeving van industriële installaties in de textielsector zijn hoge verontreinigingsniveaus aangetroffen. PFAS, ook wel «*forever chemicals*» genoemd, hebben een levensduur in het milieu die kan oplopen tot duizend jaar voor sommige polymeren. Talloze studies hebben aangetoond dat PFAS reprotoxische, hormoonverstorende, immunotoxische en mogelijk kankerverwekkende eigenschappen hebben.

Hoewel de effecten van blootstelling aan deze stoffen voor de consument moeilijk te meten zijn, hebben werknemers en omwonenden van textielverwerkende bedrijven te kampen met een ongewone toename van bepaalde ziekten en vormen van kanker.

Ook biociden kunnen worden gebruikt, onder meer tijdens de fabricage, het vervoer of om het eindproduct antimicrobiële eigenschappen te geven. Er dient te worden opgemerkt dat deze biociden kunnen worden vervangen door aangepaste opslag- en transportomstandigheden. Bovendien is het nut van biociden in het eindproduct (bijvoorbeeld om geurtjes te voorkomen) omstreden. De behandeling kan verdwijnen door het gebruik en het wassen van de kleding, met het risico dat deze chemische stoffen in het milieu vrijkomen, hetgeen kan bijdragen tot antimicrobiële resistentie.

#### IV. HERGEBRUIK EN RECYCLAGE

De recyclage van textiel blijft een moeizame onderneming. Een kledingstuk is een complex product, gemaakt van verschillende (natuurlijke, kunstmatige, synthetische) materialen, metalen accessoires, dat behandelingen ondergaat (verven, afwerken). Deze complexiteit maakt recyclage tijdens de productie en aan het einde van de levensduur niet eenvoudiger: 80 % van het textiel en

L'Union européenne ne sont pas recyclés. La directive européenne (UE) 2018/851 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2008/98/CE relative aux déchets (6) impose d'ailleurs la reprise et le recyclage des vêtements, avec une entrée en vigueur en 2023: «Sous réserve de l'article 10, paragraphes 2 et 3, les États membres devront mettre en place une collecte séparée au moins pour le papier, le métal, le plastique et le verre et, le 1<sup>er</sup> janvier 2025 au plus tard, pour les textiles.» Déjà au 31 décembre 2024, la Commission envisage la fixation d'objectifs de préparation en vue du «réemploi et du recyclage pour les déchets de construction et de démolition et leurs fractions spécifiques en fonction des matériaux, les déchets textiles, les déchets commerciaux, les déchets industriels non dangereux et d'autres flux de déchets».

## V. RESPECT DES DROITS DES FEMMES

Enfin, les droits des femmes et la notion de genre sont deux questions très présentes dans l'industrie du textile et de la mode. L'écrasante majorité des ouvriers du textile et de la confection sont des femmes. Il s'agit d'une catégorie de la population particulièrement exploitée, représentant soixante millions de travailleuses au sein de l'industrie textile dans le monde. Une enquête d'Oxfam estime qu'en Inde du Sud, cinquante mille jeunes filles sont en situation de travail forcé dans les usines de filature et que les ouvrières du Bangladesh travaillent en moyenne douze heures par jour (avec un seul jour de repos par semaine).

L'inégalité salariale entre les femmes et les hommes présente également dans ce secteur amène certaines femmes à devoir choisir entre travailler ou fonder une famille.

En aval de la chaîne de production, les discriminations liées au genre existent sous une autre forme. Certaines marques, dont le modèle d'affaires (*business model*) est basé sur cette exploitation des travailleuses, n'hésitent pas à s'emparer des codes du féminisme pour alimenter leurs campagnes de publicité. C'est ce que l'on appelle le *femwashing* (c'est-à-dire l'utilisation des courants féministes dans la communication à des fins commerciales). Par ailleurs, les logiques marchandes et de marketing des grandes enseignes véhiculent énormément de stéréotypes sexistes et d'injonctions de genre, reposant sur un modèle de la femme qui doit toujours être belle, mince, jeune et à la pointe de la mode. La plupart des publicités pour la mode mobilisent par ailleurs la sexualisation des corps comme principal ressort, et malgré une certaine

de geconfectioneerde producten die in de Europese Unie (EU) worden gebruikt, worden niet gerecycleerd. De Europese richtlijn (EU) 2018/851 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018 tot wijziging van richtlijn 2008/98/EG betreffende afvalstoffen (6) schrijft trouwens voor dat kleding moet worden teruggenomen en gerecycleerd, met een inwerkingtreding in 2023: «Onder voorbehoud van artikel 10, leden 2 en 3, voeren de lidstaten een gescheiden inzameling in voor ten minste papier, metaal, plastic en glas en, uiterlijk 1 januari 2025, voor textiel.» Reeds tegen 31 december 2024 wil de Commissie voorbereidingsdoelstellingen vaststellen voor «hergebruik en recycling voor bouw- en sloopafval en de materiaalspecifieke fracties daarvan, textielafval, commercieel afval, niet-gevaarlijk industrieel afval en andere afvalstromen».

## V. EERBIEDIGING VAN DE RECHTEN VAN DE VROUW

Ten slotte zijn vrouwenrechten en gender twee thema's die in de textiel- en mode-industrie sterk aanwezig zijn. De overgrote meerderheid van de textiel- en confectiearbeiders zijn vrouwen. Zij vormen een bijzonder uitgebuite bevolkingsgroep, die wereldwijd goed is voor zestig miljoen werknemers in de textielindustrie. Volgens een onderzoek van Oxfam verrichten in Zuid-India naar schatting vijftigduizend meisjes dwangarbeid in spinnerijen en werken arbeidsters in Bangladesh gemiddeld twaalf uur per dag (met slechts één vrije dag per week).

De loonkloof tussen mannen en vrouwen, die ook in deze sector bestaat, brengt sommige vrouwen ertoe te kiezen tussen werken en een gezin stichten.

Onderaan de productieketen bestaat discriminatie op grond van geslacht in een andere vorm. Sommige merken, waarvan het bedrijfsmodel gebaseerd is op de uitbuiting van werknemers, aarzelen niet om feministische codes te gebruiken om hun reclamecampagnes kracht bij te zetten. Dit is wat *femwashing* wordt genoemd (dat wil zeggen het gebruik van feministische tendensen in de communicatie voor commerciële doeleinden). Bovendien dragen de commerciële en marketinglogica's van de grote merken veel seksistische stereotypen en genderrollen uit, waarbij wordt uitgegaan van een model waarbij de vrouw altijd mooi, slank, jong en modieus moet zijn. In de meeste modeadvertenties speelt ook de seksualisering van het lichaam de hoofdrol, en ondanks een zekere trend in de richting van *body positivism* is

(6) <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/fr/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018L0851&from=fr>.

(6) <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/nl/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018L0851&from=nl>.

tendance au positivisme corporel (*body positivism*), il y a encore du chemin à faire vers l'acceptation de toutes les morphologies.

Ces injonctions de genre participent à la sur-production, en partie inventue, et à la consommation massive de vêtements et à la génération de déchets textiles en quantité excessive.

## VI. BIEN-ÊTRE ANIMAL

Duvet, laine, fourrure, cuir, soie: l'industrie textile est inéluctablement liée à la question du bien-être animal. Une mode qui serait éthique et durable devrait également accorder une attention particulière au traitement des animaux tout au long de sa chaîne de valeur. Depuis une dizaine d'années, une remise en cause de l'industrie textile et de la mode s'est observée autour de l'usage de la fourrure. Ces préoccupations se sont par la suite étendues à l'utilisation du cuir, des cornes ou du pelage. Plusieurs certifications ont ainsi vu le jour, mais la question est plus large si on considère, par exemple, les conditions de production de certaines matières comme la laine ou le duvet. Les teintures utilisées par les entreprises textiles peuvent aussi avoir un impact très néfaste sur la faune peuplant les rivières.

## VII. UNE AUTRE MODE EST POSSIBLE (7)

Face aux impacts de l'industrie de la mode sur l'environnement et les droits humains, de nombreuses solutions voient le jour.

D'abord, l'industrie doit se transformer pour faire face aux enjeux actuels. Depuis une vingtaine d'années, des initiatives comme la *Fair Wear Foundation* (FWF) existent. Cette organisation multipartite entend promouvoir de bonnes conditions de travail dans le secteur. Cette organisation regroupe aujourd'hui cent trente entreprises et emploie plus de cinquante travailleurs. En Belgique, huit entreprises sont membres de la FWF. On peut notamment citer parmi elles des magasins de vêtements comme JBC, Bel & Bo et Mayerline. Le conseil d'administration de l'organisation est composé à 50 % d'entreprises et à 50 % de syndicats et d'organisations non gouvernementales (ONG). Les entreprises qui s'affilient à la FWF s'engagent à respecter le «*Code of Labour Practices*» (code des pratiques de travail) de celle-ci. Ce code est fondé sur les dispositions des conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) actuellement en vigueur.

(7) Clin d'œil à la campagne d'Oxfam Magasins du Monde: <https://oxfam-magasinsdumonde.be/campagnes/une-autre-mode-est-possible/>.

er nog een lange weg te gaan naar de aanvaarding van alle lichaamsvormen.

Deze genderrollen dragen bij tot de overproductie, die gedeeltelijk onverkocht blijft, en de massale consumptie van kleding en het ontstaan van een overdaad aan textielafval.

## VI. DIERENWELZIJN

Dons, wol, bont, leder, zijde, enz.: de textielindustrie is onlosmakelijk verbonden met de problematiek van het dierenwelzijn. Ethische en duurzame mode moet ook bijzondere aandacht besteden aan de behandeling van dieren in de hele waardeketen. De afgelopen tien jaar heeft de textiel- en mode-industrie het gebruik van bont aan de kaak gesteld. Deze bezorgdheid is vervolgens uitgebreid tot het gebruik van leder, hoorn en vacht. Er zijn verschillende certificeringen ontwikkeld, maar de kwestie is breder als we bijvoorbeeld kijken naar de productieomstandigheden van bepaalde materialen zoals wol of dons. De kleurstoffen die door textielbedrijven worden gebruikt, kunnen ook een zeer schadelijk effect hebben op de fauna die in rivieren leeft.

## VII. EEN ANDERE MODE IS MOGELIJK (7)

Ten aanzien van de impact van de mode-industrie op het milieu en de mensenrechten duiken er tal van oplossingen op.

In de eerste plaats moet de sector zichzelf omvormen om de uitdagingen van vandaag aan te gaan. Initiatieven zoals de *Fair Wear Foundation* (FWF) bestaan al twintig jaar. Deze organisatie met diverse *stakeholders* heeft tot doel goede arbeidsomstandigheden in de sector te bevorderen. Vandaag groepeerde ze honderddertig ondernemingen en heeft meer dan vijftig werknemers in dienst. In België zijn acht ondernemingen lid van de FWF. Hiertoe behoren kledingzaken als JBC, Bel & Bo en Mayerline. Het bestuur van de organisatie bestaat voor 50 % uit bedrijven en voor 50 % uit vakbonden en ngo's. Bedrijven die lid worden van de FWF verbinden zich ertoe haar «*Code of Labour Practices*» na te leven. Deze code is gebaseerd op de bepalingen van de verdragen van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) die momenteel van kracht zijn.

(7) Knipoog naar de campagne van Oxfam Magasins du Monde: <https://oxfam-magasinsdumonde.be/campagnes/une-autre-mode-est-possible/>.

Dans ses contrôles annuels de performance des marques («*Brand Performance Checks*»), la *Fair Wear Foundation* examine dans quelle mesure les entreprises mettent en œuvre ces principes dans leurs plans d'entreprise. Les entreprises qui remplissent les critères requis (score de 75 %) peuvent apposer un label sur leurs produits pour indiquer leur appartenance à la FWF. Des audits locaux sont organisés pour vérifier le respect du code par les usines des pays producteurs. Il existe également un mécanisme de plaintes permettant aux travailleurs qui s'estiment lésés de déposer une plainte. La FWF entame alors une enquête et tente une médiation avec les employeurs pour résoudre le problème.

Mais ces initiatives qui associent l'industrie restent marginales et ne concernent parfois que certaines gammes de vêtements ou certaines marques. Il y a donc un besoin de politiques et réglementations claires visant à davantage de responsabilisation de ces entreprises, notamment en passant par une législation qui prône le devoir de vigilance et de responsabilité des entreprises tout au long de leur chaîne de valeur. Un projet de traité est en cours à l'Organisation des Nations unies (ONU) et la législation européenne est en marche, mais la voie de la législation nationale ne doit pas être écartée. Des sociétés transnationales et d'autres entreprises, ainsi que le système international, mais aussi national (voire régional) dans lequel elles fonctionnent peuvent contribuer à la promotion, à la protection et à l'exercice des droits humains ainsi qu'à leur respect, et aider à mettre les retombées bénéfiques de ces entreprises au service de la jouissance des droits humains et des libertés fondamentales, ainsi que permettre un meilleur respect de l'environnement.

Plus spécifiquement dans le secteur de la confection et du textile, il est nécessaire de légiférer pour que la qualité des vêtements permette une durée de vie beaucoup plus longue. Ainsi, la qualité du vêtement – qui passe par la qualité de filage du fil, sa composition et la qualité du tissage ou du tricotage – doit être renforcée, pour permettre le réemploi et la réparabilité des produits issus de la confection.

Comme l'indique l'échelle de Lansink (8), la priorité doit être mise sur le réemploi, qui consomme moins de ressources et permet la réutilisation des produits en gardant leur fonction première. Le recyclage ne doit venir qu'en bout de course, lorsque le produit textile

(8) L'échelle de Lansink hiérarchise les différents traitements des déchets (du meilleur au moins bon: prévenir, réemployer, recycler, valoriser et éliminer les déchets) en favorisant ceux qui consomment moins de ressources (prévenir, réemployer) et en limitant les autres (recycler, valoriser et éliminer).

In haar jaarlijkse «*Brand Performance Checks*» onderzoekt de *Fair Wear Foundation* in welke mate bedrijven deze principes in hun bedrijfsplannen implementeren. Bedrijven die aan de vereiste criteria voldoen (score van 75 %), kunnen hun producten voorzien van een label waarop hun lidmaatschap van de FWF staat vermeld. Er worden lokale audits georganiseerd om na te gaan of de fabrieken in de producerende landen de code naleven. Er bestaat ook een klachtenmechanisme waarbij werknemers die zich benadeeld voelen een klacht kunnen indienen. De FWF stelt dan een onderzoek in en probeert met de werkgevers te bemiddelen om het probleem op te lossen.

Deze initiatieven waarbij de industrie betrokken is, blijven echter marginaal en hebben soms alleen betrekking op bepaalde kledingassortimenten of bepaalde merken. Er is dan ook behoefte aan een duidelijk beleid en duidelijke regelgeving om deze bedrijven meer verantwoording te laten afleggen, onder meer via wetgeving die de zorg- en verantwoordingsplicht van ondernemingen in hun gehele waardeketen bevordert. Er wordt gewerkt aan een ontwerpverdrag bij de Verenigde Naties (VN) en er is Europese wetgeving in de maak, maar nationale wetgeving mag niet achterwege worden gelaten. Transnationale en andere ondernemingen, maar ook het internationale en het nationale (en zelfs regionale) systeem waarin zij opereren, kunnen bijdragen tot de bevordering, bescherming en toepassing van de mensenrechten en tot de eerbiediging ervan, en helpen de baten van deze ondernemingen aan te wenden voor de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, alsook voor meer respect voor het milieu.

Meer specifiek in de kleding- en textielsector is wetgeving nodig om ervoor te zorgen dat de kwaliteit van kleding een veel langere levensduur mogelijk maakt. Zo moet de kwaliteit van het kledingstuk – die wordt bepaald door de kwaliteit van het spinnen van het garen, de samenstelling ervan en de kwaliteit van het weven of breien – worden verbeterd om het mogelijk te maken dat de producten uit de kledingindustrie opnieuw worden gebruikt en kunnen worden hersteld.

Zoals blijkt uit de Ladder van Lansink (8) moet voorrang worden gegeven aan hergebruik, waarbij minder grondstoffen worden verbruikt en producten kunnen worden hergebruikt met behoud van hun primaire functie. Recyclage moet pas aan het eind van de rit gebeuren,

(8) De Ladder van Lansink rangschikt de verschillende afvalbehandelingen (van de beste tot de slechtste: voorkomen, hergebruiken, recycleren, nuttig toepassen en vernietigen van afval) door de voorkeur te geven aan behandelingen die minder grondstoffen verbruiken (voorkomen, hergebruiken) en de andere te beperken (recycleren, nuttig toepassen en vernietigen).



n'est plus utilisable pour sa fonction première, comme l'habillement, la protection ou la décoration.

Pour assurer ce réemploi, il s'agit ensuite de consolider la chaîne de valeur du traitement des produits textiles. Elle est constituée des étapes de récolte, de tri et puis de vente ou de distribution, et pour terminer, de recyclage. En Wallonie et à Bruxelles, l'expertise de cette chaîne de valeur est détenue par des entreprises spécialisées qui combinent ces dimensions de respect de l'environnement et des droits humains, et qui associent une dimension d'insertion sociale. Ainsi, la fédération «Ressources», qui rassemble plusieurs entreprises de l'économie sociale actives dans la seconde main, a contribué à la professionnalisation du secteur, notamment à travers la mise en place de labels attribués à des magasins («Rec'Up», «Solid'R»), qui garantissent la chaîne de valeur des processus de revalorisation. Au sein de la fédération, vingt-quatre entreprises sont actives dans la récupération de textiles usagés, et contribuent par ailleurs à l'insertion professionnelle de personnes éloignées de l'emploi.

Les textiles sont collectés essentiellement via les cinq mille six cents bulles de collecte réparties sur le territoire wallon et bruxellois, en étroite collaboration avec les communes, et via les cent cinquante-et-une boutiques qui accueillent également les dons. Mais la qualité de ces dons se fragilise de plus en plus dans un contexte de production peu concerné par la durabilité du vêtement et le pourcentage de vêtements en circuit de seconde vie s'affaiblit chaque année.

Au niveau fédéral, deux initiatives sont à souligner. D'une part, le projet *BAwear* est un outil destiné aux entreprises qui utilisent du textile et qui calcule leur impact environnemental. L'outil a été notamment financé par la ministre fédérale du Développement durable. D'autre part, il y a le Plan d'action national «Entreprises et Droits humains» en cours d'élaboration (9) et qui fait écho aux constats relevés précédemment sur l'industrie textile et l'importance de lier les questions environnementales aux droits humains.

Enfin, le consommateur dispose de certains leviers en modifiant son comportement: il peut réduire sa consommation, faire des achats d'occasion, réparer, réutiliser, louer des vêtements, mais aussi privilégier les marques plus attentives aux matériaux et conditions de fabrication

wanneer het textielproduct niet meer bruikbaar is voor zijn oorspronkelijke doel, zoals kleding, bescherming of decoratie.

Om dit hergebruik te garanderen, is het vervolgens zaak de waardeketen van de textielverwerking te consolideren. Die bestaat uit de stadia van inzameling, sortering en vervolgens wederverkoop of distributie, en ten slotte recyclage. In Wallonië en Brussel is de expertise in deze waardeketen in handen van gespecialiseerde bedrijven die de dimensies van respect voor het milieu en de mensenrechten combineren met een dimensie van sociale integratie. Zo heeft de federatie «Ressources», die verschillende ondernemingen uit de sociale economie groepeerd die actief zijn in de tweedehandssector, bijgedragen tot de professionalisering van de sector, meer bepaald door de invoering van labels die aan de winkels worden toegekend («Rec'Up», «Solid'R») en die de waardeketen van de hergebruikprocessen garanderen. Binnen de federatie zijn vierentwintig ondernemingen actief op het gebied van de recuperatie van gebruikt textiel die tevens bijdragen tot de beroepsintegratie van mensen die moeilijk aan werk raken.

Het textiel wordt hoofdzakelijk ingezameld via de 5 600 inzamelpunten verspreid over Wallonië en Brussel, in nauwe samenwerking met de gemeenten, en via de 151 winkels die eveneens schenkingen ontvangen. De kwaliteit van deze schenkingen gaat er echter steeds op achteruit in een productiecontext die zich weinig bekommert om de duurzaamheid van de kleding, en het percentage kledingstukken die een tweede leven krijgen daalt elk jaar.

Op federaal niveau moeten twee initiatieven worden benadrukt. Enerzijds is het *BAwear*-project een instrument voor bedrijven die textiel gebruiken waarmee hun milieu-impact kan worden berekend. Het instrument is onder meer gefinancierd door de federale minister van Duurzame Ontwikkeling. Daarnaast is er het Nationaal Actieplan «Ondernemingen en Mensenrechten», dat momenteel wordt uitgewerkt (9) en waarin de eerder genoemde bevindingen over de textielindustrie en het belang van de link tussen milieukwesties en mensenrechten terug te vinden zijn.

Tot slot heeft de consument bepaalde hefboomen in handen door zijn gedrag te veranderen: hij kan zijn consumptie beperken, tweedehands kopen, herstellen, hergebruiken, kleding huren, maar ook voorrang geven aan merken die meer aandacht besteden aan de mate-

(9) <https://www.developpementdurable.be/fr/themes/business-human-rights/consultation-des-parties-prenantes-pan-20>.

(9) <https://www.developpementdurable.be/nl/themes/business-human-rights/stakeholdersoverleg-nap-20>.

du textile. Ces différentes pratiques s'inscrivent dans le mouvement de la *slow fashion*.

Pour la chercheuse anglaise Kate Fletcher, la *slow fashion* regroupe un ensemble de pratiques qui célèbrent la diversité de la production et de la consommation textile et la notion de plaisir, tout en prenant en compte les limites des ressources à notre disposition. Cela concerne tant le cycle de *design*, de production et de consommation d'un vêtement, que sa fin de vie. La notion de plaisir sous-entend donc aussi un certain esthétisme. Il ne s'agit pas de s'habiller comme de vieux rideaux: les petites entreprises qui fleurissent autour de cette production respectueuse des droits du travail comme de l'environnement cherchent en effet à durer. Inutile d'avoir une pièce ultra branchée qui sera démodée dans un mois; mieux vaut miser sur des basiques, des pièces fortes, indémodables et esthétiques.

Les attentes des consommateurs évoluent aussi. Si le critère du prix reste le facteur déterminant de l'achat, *a fortiori* dans un contexte de crise sanitaire et économique, de plus en plus de consommateurs et consommatrices disent valoriser l'engagement social et environnemental des marques. Un récent sondage organisé par différents magazines de presse en Belgique (*Gaël, Flair, Feeling, Femmes d'Aujourd'hui, Le Vif Week-end*, etc.) (10) indique que 57 % des femmes belges interrogées achètent consciemment de la mode durable et que 76 % d'entre elles se disent prêtes à payer davantage pour une mode durable.

Un grand nombre d'entreprises émergentes adoptent le modèle de la *slow fashion*, cette tendance démontrant que la mode éthique peut être viable financièrement, sans pour autant proposer des prix inabordables. Si le processus de fabrication est largement plus coûteux, les marques compensent leurs faibles marges par la réduction des intermédiaires et des économies réalisées sur le plan marketing.

Lorsque ces nouveaux acteurs auront atteint une production suffisamment importante pour réaliser des économies d'échelle, les marges pourront également augmenter.

Attention toutefois à l'utilisation de ces labels. Qu'il s'agisse de ceux évoqués plus haut de la FWF, de la fédération «Ressources» ou autre exemple du même registre, ils peuvent certes constituer un outil intéressant

(10) «Exclu mode: les habitudes de consommation des Belges», Roularta Research (*Gaël, Flair, Feeling, Femmes d'Aujourd'hui, Le Vif Week-end*, etc.), 2 septembre 2020.

riales en de omstandigheden waarin het textiel wordt vervaardigd. Deze verschillende praktijken maken deel uit van de *slow fashion*-beweging.

Volgens de Britse onderzoekster Kate Fletcher is *slow fashion* een geheel van praktijken die de diversiteit van de textielproductie en -consumptie en het begrip «plezier» omarmen, rekening houdend met de grenzen van de hulpbronnen waarover we beschikken. Het gaat hierbij zowel om de *design*-, productie- en consumptiecyclus van een kledingstuk als om het einde van de levensduur ervan. Het begrip «plezier» impliceert dus ook bepaalde esthetische overwegingen. Het is niet de bedoeling om oubollig gekleed te gaan: de kleine ondernemingen die floreren rond deze productie die de arbeidsrechten en het milieu eerbiedigt, willen blijven bestaan. Het heeft geen zin om een ultramodieuze stuk te hebben dat over een maand uit de mode is; het is zinvoller om in te zetten op *basics*, sterke, tijdloze en stijlvolle stukken.

Ook de verwachtingen van de consument zijn aan het veranderen. Hoewel de prijs de doorslaggevende factor blijft bij aankopen, vooral in een context van gezondheids- en economische crisis, zeggen steeds meer consumenten waarde te hechten aan het sociale en milieu-engagement van merken. Uit een recente enquête van verschillende Belgische tijdschriften (*Gaël, Flair, Feeling, Femmes d'Aujourd'hui, Le Vif Week-end*, enz.) (10) blijkt dat 57 % van de ondervraagde Belgische vrouwen bewust duurzame mode koopt en dat 76 % van hen bereid is hiervoor meer te betalen.

Een groot aantal startende ondernemingen kiezen voor het *slow fashion*-model, een tendens die aantoonde dat ethische mode financieel haalbaar kan zijn, zonder een al te hoog prijskaartje. Hoewel het productieproces heel wat duurder is, compenseren merken hun kleine marges door een kleiner aantal tussenpersonen en door te besparen op marketing.

Zodra de productie van die nieuwe spelers groot genoeg is om schaalvoordelen te verwezenlijken, zullen de marges ook groter worden.

Toch moet men opletten met die labels. Of het nu gaat om de hierboven genoemde FWF-labels, labels van de federatie «Ressources» of een ander soortgelijk voorbeeld, labels kunnen zeker een interessant middel zijn,

(10) «Van soldenjagen tot duurzaam kopen: zo shopt de Belgische vrouw», Roularta Research (*Gaël, Flair, Feeling, Femmes d'Aujourd'hui, Weekend Knack*, enz.), 1 september 2020.

mais ne peuvent être une fin en soi. Il est en effet très difficile, voire impossible, de prendre en compte tous les aspects de la «*slow fashion*» au sein d'un même label: droits humains, droits du travail, environnement, santé, égalité femme-homme, bien-être animal, etc. Autre point d'attention: les stratégies de labels peuvent favoriser les entreprises qui ont les moyens d'acquérir beaucoup plus facilement le label, et de délaissé donc les petites initiatives qui méritent pourtant leur chance de se développer.

Qu'il s'agisse des pratiques vertueuses sur le plan environnemental ou sur le plan social, les entrepreneuses et entrepreneurs, stylistes, et autres designers qui les adoptent et les mettent en pratique – en internalisant les externalités négatives qui sont généralement supportées par la société en général – sont mis en situation de concurrence déloyale par rapport à leurs concurrentes et concurrents qui décident de faire fi de ces standards. Une volonté politique et des stratégies d'actions concrètes sont donc nécessaires pour compenser celle-ci et permettre aux alternatives d'exister et de croître.

Enfin, grâce à l'innovation (industrielle et sociale notamment), de nouveaux textiles sont développés et permettent d'entrevoir des perspectives nouvelles pour l'industrie du textile, plus respectueuses de l'environnement. La production de matière première peut représenter une de ces stratégies pour la Belgique. En Wallonie par exemple, le gouvernement wallon a confié à l'association sans but lucratif (ASBL) Valbiom – Valorisation de la biomasse la mission de développer les filières du chanvre et des fibres végétales. Ce développement de filière n'est pas réservé au milieu rural. L'exemple de l'entreprise Noosa, à Bruxelles, qui développe une fibre de maïs recyclable à l'infini, financée par Innoviris (l'institut d'encouragement de la recherche scientifique et de l'innovation de la Région de Bruxelles-Capitale), prouve que les villes peuvent aussi contribuer à la production d'un textile belge. Des processus innovants permettent également de mieux traiter les tissus à recycler, comme avec la société Resotecs, qui a inventé un fil de couture pouvant se dissoudre sous l'effet de la chaleur afin de résoudre l'écueil du défilage des vêtements en fin de vie.

\*  
\* \*

maar mogen geen doel op zich zijn. Het is immers erg moeilijk, zo niet onmogelijk, om met alle aspecten van *slow fashion* rekening te houden binnen eenzelfde label: mensenrechten, arbeidsrechten, milieu, gezondheid, gendergelijkheid, dierenwelzijn, enz. Een ander aandachtspunt: de labelstrategieën kunnen in het voordeel spelen van ondernemingen die de middelen hebben om gemakkelijker een label te verkrijgen en laten dus kleine initiatieven die een kans verdienen, links liggen.

Of het nu gaat om milieuvriendelijke of sociaal verdienstelijke praktijken, ondernemers, stylisten en andere designers die labels aannemen en in de praktijk omzetten – de negatieve externe effecten, die gewoonlijk door de samenleving in zijn geheel worden opgevangen, internaliseren – komen in een situatie van oneerlijke concurrentie terecht tegenover concurrenten die geen rekening houden met die standaarden. Politieke wil en concrete actiestrategieën zijn dus nodig om dit te compenseren en om alternatieven een kans te geven en ze te laten groeien.

Ten slotte, dankzij (meer bepaald industriële en sociale) innovatie, worden nieuwe stoffen ontwikkeld en komen er nieuwe perspectieven voor de textielindustrie binnen handbereik, die milieuvriendelijker zijn. De productie van grondstoffen kan één van die strategieën zijn voor België. In Wallonië bijvoorbeeld heeft de Waalse regering aan de vereniging zonder winstoogmerk (vzw) *Valbiom – Valorisation de la biomasse*, de opdracht toevertrouwd om de hennepsector en de sector van plantaardige vezels te ontwikkelen. De ontwikkeling van die sector is niet beperkt tot het platteland. De onderneming Noosa in Brussel bijvoorbeeld, ontwikkelt een maïsvezel die eindeloos kan gerecycleerd worden. Noosa wordt gefinancierd door Innoviris (het instituut ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek en innovatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) en bewijst dat steden ook kunnen bijdragen tot de productie van Belgisch textiel. Dankzij innoverende procedés kunnen stoffen ook beter gerecycleerd worden. Zo is er bijvoorbeeld de onderneming Resotecs die garen heeft ontwikkeld dat oplost door hitte en hierdoor een struikelblok wegneemt bij het verwijderen van niet-textielelementen van afgedankte kleding.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

Le Sénat,

A. vu la directive européenne 2018/851 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2008/98/CE relative aux déchets, qui prévoit l'obligation de collecte sélective, de préparation au réemploi et au recyclage à partir de 2024;

B. considérant qu'au sein de l'Union européenne (UE), la consommation de textiles est le quatrième secteur qui utilise le plus de matières premières primaires et d'eau, et le cinquième émetteur de gaz à effet de serre (GES);

C. vu l'Accord de Paris sur le climat du 12 décembre 2015, selon lequel l'activité humaine provoque une augmentation des températures moyennes mondiales à un rythme sans précédent;

D. considérant que l'industrie de la mode doit dès lors adopter des changements profonds et systémiques visant des solutions à faible émission de carbone;

E. vu la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui vise à maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en deçà de 2 °C au moins au-dessus des niveaux préindustriels et à poursuivre les efforts pour limiter l'augmentation de la température à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels, volonté renouvelée lors de la conférence des parties COP26 à Glasgow, du 1<sup>er</sup> au 13 novembre 2021;

F. considérant que l'industrie de la mode, en tant qu'acteur mondial majeur, doit participer activement à la réalisation des objectifs de ces accords internationaux;

G. considérant que toutes les entreprises, au sein de la chaîne de valeur mondiale de la mode, de la vente au détail et du textile, quelles que soient leur taille et leur géographie, ont la possibilité de prendre des mesures qui se traduiront par une réduction mesurable des émissions de GES;

H. considérant que la production relocalisée limite les transports et donc les émissions de CO<sub>2</sub>;

I. vu les engagements de la Belgique à atteindre les Objectifs de développement durable, dont les objectifs 5 (égalité entre les sexes), 6 (pour une eau propre pour tous), 8 (pour un travail décent), 12 (pour une production et une consommation durable), et 13 (lutte contre les changements climatiques);

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

A. gelet op de Europese richtlijn 2018/851 van het Europees Parlement en van de Raad van 30 mei 2018 tot wijziging van richtlijn 2008/98/EC betreffende afvalstoffen die voorziet in verplichte selectieve ophaling, voorbereiding voor hergebruik en recyclage vanaf 2024;

B. overwegende dat in de Europese Unie (EU) de textielconsumptie de vierde grootste sector is die het meest primaire grondstoffen en water gebruikt en de vijfde grootste uitstoter van broeikasgassen (BKG) is;

C. gelet op het Klimaatakkoord van Parijs van 12 december 2015, waarin wordt gesteld dat als gevolg van menselijke activiteiten de gemiddelde temperatuur wereldwijd stijgt in een ongezien tempo;

D. overwegende dat de mode-industrie bijgevolg grondige en systemische veranderingen moet omarmen die koolstofarme oplossingen nastreven;

E. gelet op het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering (UNFCCC), dat tot doel heeft de stijging van de gemiddelde temperatuur wereldwijd ruim onder 2 °C te houden ten minste boven het pre-industriële niveau en inspanningen te blijven doen om de temperatuurstijging te beperken tot 1,5 °C boven het pre-industriële niveau, een verbintenis die de betrokken partijen hebben hernieuwd tijdens de COP26-conferentie in Glasgow die plaatsvond van 1 tot 13 november 2021;

F. overwegende dat de mode-industrie, als wereldspeler, actief moet deelnemen aan de verwezenlijking van de doelstellingen van de internationale akkoorden;

G. overwegende dat alle ondernemingen in de wereldwijde waardeketen van de mode, detailhandel en textiel, ongeacht hun omvang en ligging, maatregelen kunnen nemen die zullen leiden tot een meetbare vermindering van de broeikasgasemissies;

H. overwegende dat de geherlokaliseerde productie het transport beperkt en dus de CO<sub>2</sub>-emissies;

I. gelet op de verbintenissen van België om de doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling te halen, waaronder doelstelling 5 (gendergelijkheid), 6 (schoon water en sanitair), 8 (waardig werk), 12 (duurzame productie en consumptie), en 13 (klimaatactie);

J. considérant la théorie du *donut economics*, visant à mettre en place une économie prospère, respectant le plafond des limites environnementales et le plancher des droits sociaux fondamentaux;

K. vu les engagements de la Belgique, notamment dans la lutte contre le travail forcé et le travail des enfants, en vertu des sept Conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT): Conventions n° 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical de 1948, n° 98 sur le droit d'organisation et de négociation collective de 1949, n° 29 sur le travail forcé de 1930, n° 105 sur l'abolition du travail forcé de 1957, n° 138 sur l'âge minimum d'admission à l'emploi et au travail de 1973, n° 182 sur les pires formes de travail des enfants de 1999, n° 100 sur l'égalité de rémunération de 1951, et n° 111 concernant la discrimination (emploi et profession) de 1958;

L. vu les principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme du haut-commissariat aux Droits de l'homme des Nations unies, ainsi que les principes directeurs de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à l'attention des entreprises multinationales encourageant les entreprises opérant sur le territoire des États parties à respecter, partout où elles exercent leurs activités, un ensemble de principes et de normes largement reconnus qui visent à assurer de leur part un comportement responsable;

M. considérant l'existence de normes internationales ambitieuses non contraignantes, telles que celles proposées par la norme ISO 26000 de l'Organisation internationale de normalisation, le *Global Compact* et les standards du *Global Reporting Initiative*;

N. considérant que les conditions de travail des travailleurs de l'industrie du textile et de la confection dans les pays producteurs sont déplorables et ne respectent pas les droits élémentaires du travail et de sécurité, comme l'a illustré l'effondrement de l'immeuble du Rana Plaza au Bangladesh en 2013;

O. considérant qu'une partie de l'industrie du textile et de la confection à travers le monde, et notamment en Asie, n'offre pas des salaires vitaux à ses travailleurs, les familles étant obligées, pour survivre, d'envoyer leurs enfants de moins de quatorze ans dans les usines;

J. gelet op de theorie van de *donut economics*, die een welvarende economie beoogt, met inachtneming van de maximale milieugrenzen en de minimale sociale grondrechten;

K. gelet op de verbintenissen van België, meer bepaald in de strijd tegen dwangarbeid en kinderarbeid, op grond van de zeven fundamentele conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO): conventie nr. 87 betreffende de vrijheid tot het oprichten van vakverenigingen en de bescherming van het vakverenigingsrecht van 1948, nr. 98 betreffende het recht van organisatie en collectief overleg van 1949, nr. 29 betreffende dwangarbeid van 1930, nr. 105 betreffende de afschaffing van dwangarbeid van 1957, nr. 138 betreffende de minimumleeftijd voor de toelating tot het arbeidsproces van 1973, nr. 182 betreffende de ergste vormen van kinderarbeid van 1999, nr. 100 betreffende gelijke beloning van 1951, en nr. 111 betreffende discriminatie (beroep en beroepsuitoefening) van 1958;

L. gelet op de richtlijnen voor het bedrijfsleven en de mensenrechten van het hoog commissariaat voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties en de richtsnoeren van de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO) voor multinationale ondernemingen waarbij de ondernemingen die actief zijn op het grondgebied van de verdragsluitende Staten worden aangemoedigd om, overal waar zij hun activiteiten uitoefenen, een reeks algemeen erkende principes en normen te eerbiedigen die ervoor zorgen dat zij zich verantwoordelijk gedragen;

M. gelet op de ambitieuze niet-bindende internationale normen, zoals voorgesteld door de ISO 26000-norm van de Internationale Organisatie voor normalisatie (ISO), de *Global Compact* en de normen van het *Global Reporting Initiative*;

N. overwegende dat de arbeidsomstandigheden van werknemers in de textiel- en kledingindustrie in productielanden erbarmelijk zijn en de elementaire arbeids- en veiligheidsrechten niet worden geëerbiedigd, zoals bleek bij de instorting van het Rana Plaza-gebouw in Bangladesh in 2013;

O. overwegende dat een deel van de textiel- en kledingindustrie in de wereld, en meer bepaald in Azië, haar werknemers geen leefbaar loon biedt, waardoor gezinnen, om te kunnen overleven, zich genoodzaakt zien hun kinderen onder de veertien jaar in fabrieken te laten werken;

P. considérant que les entreprises textiles et de confection ont un devoir de vigilance et de responsabilité tout au long de leur chaîne de valeurs quant aux droits humains, aux droits du travail, aux droits environnementaux et aux droits des femmes;

Q. vu la résolution 26/22 du Conseil des droits de l’homme des Nations unies du 15 juillet 2014 sur les droits de l’homme et les sociétés transnationales et autres entreprises, qui a ouvert la voie à l’élaboration d’un traité international contraignant sur le sujet;

R. vu la résolution adoptée par la Chambre des représentants le 14 janvier 2021 visant à soutenir un Traité contraignant des Nations unies sur les «Entreprises et Droits de l’homme» et une initiative européenne sur le devoir de vigilance (doc. Chambre, n° 55 0524/005);

S. vu l’accord de gouvernement fédéral qui mentionne que «Le gouvernement s’engage à participer activement et de manière constructive aux négociations sur la future convention des Nations unies sur les entreprises et les droits de l’homme. Le gouvernement jouera un rôle de premier plan dans l’élaboration d’un cadre législatif européen sur le devoir de diligence. Dans la mesure du possible, un cadre national de soutien sera mis en place à cette fin»;

T. vu la Convention des Nations unies sur l’élimination de toutes les formes de discrimination à l’égard des femmes du 18 décembre 1979, selon laquelle tout État partie doit tout mettre en œuvre pour rendre effective l’égalité de l’homme et de la femme, dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine;

U. considérant que l’écrasante majorité des travailleurs du textile et de la confection sont des femmes et qu’elles représentent plus de soixante millions de personnes à travers le monde;

V. considérant qu’en moyenne, un tiers des vêtements possédés par les Européens n’est pas porté depuis au moins un an, ce qui entraîne 11 kg de déchets textiles par personne et par an;

W. considérant la prochaine stratégie globale européenne sur le textile qui visera à renforcer la compétitivité industrielle et l’innovation dans le secteur, à stimuler le marché européen des textiles durables et circulaires, y compris le marché de la réutilisation des textiles, à

P. overwegende dat textiel- en kledingbedrijven in hun waardeketen een zorg- en verantwoordingsplicht hebben inzake mensenrechten, arbeidsrechten, milieurechten en vrouwenrechten;

Q. gelet op resolutie 26/22 van de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties van 15 juli 2014 over mensenrechten en transnationale en andere ondernemingen, die de weg heeft vrijgemaakt voor het opstellen van een bindend internationaal verdrag over dit onderwerp;

R. gelet op de resolutie betreffende de ondersteuning van een bindend VN-Verdrag inzake «Ondernemingen en Mensenrechten» en van een Europees initiatief inzake de zorgplicht, die goedgekeurd werd door de Kamer van volksvertegenwoordigers op 14 januari 2021 (doc. Kamer, nr. 55 0524/005);

S. gelet op het federaal regeerakkoord waarin het volgende wordt vermeld: «De regering engageert zich om actief en constructief deel te nemen aan de onderhandelingen over het toekomstig VN-Verdrag inzake bedrijven en mensenrechten. De regering zal een voortrekkersrol spelen in de uitwerking van een Europees wetgevend kader inzake zorgplicht. Waar mogelijk zal hiertoe een ondersteunend nationaal kader uitgewerkt worden.»;

T. gelet op het Vrouwenrechtenverdrag van de Verenigde Naties van 18 december 1979, dat bepaalt dat elke Staat die partij is alles in het werk moet stellen om gelijkheid tussen mannen en vrouwen tot stand te brengen op politiek, economisch, sociaal, cultureel, burgerlijk of enig ander vlak;

U. overwegende dat de overgrote meerderheid van de textiel- en kledingarbeiders vrouwen zijn en dat zij wereldwijd met meer dan zestig miljoen zijn;

V. overwegende dat Europeanen gemiddeld een derde van hun kleding minstens een jaar niet dragen, wat resulteert in 11 kg textielafval per persoon per jaar;

W. gelet op de komende algemene Europese textielstrategie die gericht is op: het versterken van de industriële concurrentiekracht en innovatie in de sector, het stimuleren van de Europese markt voor duurzaam en circulair textiel, met inbegrip van de markt voor hergebruik van

s'attaquer au problème de la *fast fashion* et à stimuler de nouveaux modèles commerciaux (11);

X. considérant que la production et le traitement du coton sont associés à l'usage de pesticides, de produits phytosanitaires, de teintures et d'autres produits qui provoquent des cancers et maladies graves chez les agriculteurs, les travailleurs et les riverains;

Y. vu la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, ainsi que le Code wallon du Bien-être animal du 3 octobre 2018 réformant profondément la loi du 14 août 1986 et qui reconnaît notamment les animaux comme des êtres sensibles;

Z. considérant qu'il est nécessaire de légiférer pour renforcer la qualité des vêtements permettant une durée de vie beaucoup plus longue, pour amener au réemploi et à la réparabilité des produits issus de la confection;

AA. considérant que le consommateur a plusieurs leviers d'action pour faire des choix de consommation plus durables, comme réduire sa consommation, faire des achats de biens d'occasion, réparer, réutiliser, louer des vêtements, mais aussi privilégier les marques plus attentives aux matériaux et conditions de fabrication du textile;

BB. considérant que les attentes des consommateurs évoluent, et si le critère prix reste le facteur déterminant de l'achat – *a fortiori* dans un contexte de crise sanitaire et économique –, de plus en plus de consommateurs disent valoriser l'engagement social et environnemental des marques;

CC. considérant que la Belgique a un passé industriel dans le textile et la confection dans certaines régions et qu'elle dispose d'atouts indéniables en termes de personnel qualifié – dont les connaissances doivent être sauvegardées – et de production de matières premières biosourcées;

DD. considérant que les entrepreneurs, stylistes, designers de la *slow fashion* internalisent les externalités négatives en adoptant des pratiques plus respectueuses de l'humain et de l'environnement, et font dès lors face à des coûts de production supérieurs à leurs concurrents de la *fast fashion*;

EE. considérant que les innovatrices et innovateurs, ainsi que les jeunes sociétés innovantes (*startups*) belges déploient des trésors d'inventivité et de créativité

textiel, het aanpakken van het probleem van *fast fashion* en het stimuleren van nieuwe bedrijfsmodellen (11);

X. overwegende dat de productie en verwerking van katoen gepaard gaat met het gebruik van pesticiden, gewasbeschermingsmiddelen, kleurstoffen en andere producten die kanker en ernstige ziekten veroorzaken bij landbouwers, werknemers en omwonenden;

Y. gelet op de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, alsook de Waalse dierenbeschermingswet van 3 oktober 2018, die de wet van 14 augustus 1986 grondig heeft hervormd en onder andere dieren erkent als wezens met gevoel;

Z. overwegende dat wetgeving nodig is om de kwaliteit van kleding te verbeteren, zodat deze veel langer meegaat, en om hergebruik en herstelbaarheid van producten uit de kledingindustrie te bevorderen;

AA. overwegende dat de consument verschillende hefboomen heeft om duurzamere consumptiekeuzes te maken, zoals minder consumeren, tweedehandsgoederen kopen, herstellen, hergebruiken, kleding huren, maar ook door voor merken te kiezen die meer aandacht hebben voor de materialen en omstandigheden waarin textiel wordt vervaardigd;

BB. overwegende dat de verwachtingen van de consument veranderen en hoewel de prijs de doorslaggevende factor blijft bij aankopen – *a fortiori* in een gezondheids- en economische crisis – zeggen steeds meer consumenten dat zij meer waarde toekennen aan het sociale en milieu-engagement van merken;

CC. overwegende dat België in bepaalde regio's een industrieel verleden in de textiel- en kledingsector heeft en over onmiskenbare troeven beschikt inzake gekwalificeerde professionals, wier kennis moet worden bewaard, en inzake de productie van grondstoffen met een biologische basis;

DD. overwegende dat ondernemers, stylisten en designers van *slow fashion* de negatieve externe effecten internaliseren en praktijken toepassen die gunstiger zijn voor mens en milieu, waardoor hun productiekosten hoger zijn dan die van hun concurrenten van de *fast fashion*;

EE. overwegende dat de Belgische innovatoren en de jonge vernieuwende bedrijven (*startups*) een onuitputtelijke vindingrijkheid en creativiteit aan de dag leggen

(11) [https://ec.europa.eu/environment/pdf/circular-economy/new\\_circular\\_economy\\_action\\_plan.pdf](https://ec.europa.eu/environment/pdf/circular-economy/new_circular_economy_action_plan.pdf).

(11) [https://ec.europa.eu/environment/pdf/circular-economy/new\\_circular\\_economy\\_action\\_plan.pdf](https://ec.europa.eu/environment/pdf/circular-economy/new_circular_economy_action_plan.pdf).

pour trouver des solutions aux effets dévastateurs de la *fast fashion*;

FF. considérant que le territoire belge est maillé d'entreprises d'économie sociale actives dans la collecte, le réemploi, le recyclage et le traitement de textiles, et que ces entreprises emploient du personnel en insertion,

I. Demande au gouvernement fédéral:

1) d'accorder, dans toutes les activités des départements des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au développement, une priorité absolue au respect des droits humains, du droit du travail et des normes environnementales dans le chef des entreprises;

2) de jouer, au sein de l'Union européenne (UE), un rôle de pionnier sur le plan de l'élaboration d'une législation poussée et contraignante sur le devoir de vigilance dans le domaine des droits humains et de l'environnement pour les entreprises européennes et d'exhorter les autres États membres européens à adopter cette législation, qui se base et fasse explicitement référence aux normes internationales ISO 26000;

3) d'élaborer, en complément d'une législation sur le devoir de vigilance au niveau européen, une législation nationale sur le devoir de vigilance ambitieuse, une première s'appliquant à l'ensemble des secteurs, et d'autres à des secteurs déterminés, lorsque la spécificité de ceux-ci l'exige;

4) de rendre l'industrie de la confection et du textile responsable de ses objectifs climatiques et d'intégrer des mesures ambitieuses dans son Plan climat;

5) d'encourager les administrations et les organismes publics à systématiser les achats de produits textiles éthiques et responsables, dont des produits locaux ou issus de l'économie circulaire, et d'adapter ainsi les cahiers des charges et les critères d'attribution des marchés publics à cet effet, comme cela a été discuté au sein du Conseil des ministres;

6) d'étudier la mise en place d'un passeport «composition de produit» pour les produits textiles, indiquant la durée de vie du produit, les possibilités relatives à sa réparation ainsi que la disponibilité des pièces de réparation. Outre la prise en compte de son cycle de vie, il mentionnera aussi les conditions de travail dans lequel

om oplossingen te vinden voor de verwoestende gevolgen van *fast fashion*;

FF. overwegende dat op het Belgische grondgebied vele sociale ondernemingen actief zijn in het inzamelen, het hergebruik, de recyclage en de verwerking van textiel, en dat deze bedrijven in het kader van sociale integratie personeel in dienst nemen,

I. Vraagt de federale regering:

1) in alle activiteiten van de ministeries van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelings-samenwerking, absolute voorrang te verlenen aan het nakomen van de mensenrechten, het arbeidsrecht en de milieunormen voor de bedrijven;

2) in de Europese Unie (EU) een pioniersrol te spelen in de totstandkoming van een verregaande en bindende wetgeving betreffende de zorgplicht op het vlak van de mensenrechten en het milieu voor de Europese bedrijven, en de andere EU-lidstaten aan te sporen om deze wetgeving, die gebaseerd is op en uitdrukkelijk verwijst naar de internationale ISO 26000-normen, aan te nemen;

3) als aanvulling op een wetgeving op de zorgplicht op Europees niveau, een ambitieuze nationale wetgeving op te stellen over de zorgplicht, waarvan een eerste deel van toepassing is op alle sectoren, en de andere delen op welbepaalde sectoren, wanneer het specifieke karakter ervan dit vereist;

4) de confectie- en textielindustrie verantwoordelijk te stellen voor het realiseren van haar klimaatdoelstellingen, en ambitieuze maatregelen op te nemen in haar Klimaatplan;

5) de overheidsbesturen en -organisaties aan te moedigen om systematisch ethische en verantwoorde textielproducten te kopen, waaronder lokale producten uit de circulaire economie, en om de lastenboeken en gunningscriteria van overheidsopdrachten daaraan aan te passen, zoals dit reeds in de Ministerraad is besproken;

6) de invoering van een paspoort «productsamenstelling» voor textielproducten te bestuderen, dat de levensduur van het product en de herstellmogelijkheden ervan vermeldt, alsook de beschikbaarheid van vervangonderdelen. Naast de levenscyclus zal het ook vermelden in welke arbeidsomstandigheden het product



le produit a été conçu. Ce passeport produit sera publié dans une base de données publique en ligne ou, à défaut, sur l'emballage même du produit;

7) d'encourager l'éco-conception qui doit prendre en compte l'augmentation de la qualité et de la durabilité des produits, en fixant des grammages minimums, la durée de vie du produit, sa réparabilité, l'augmentation de la recyclabilité des produits au moment de la fabrication, et ainsi d'éviter les mélanges de matière, difficilement recyclables, limiter les ajouts de pièce qui rendent le recyclage plus difficile et de supprimer les matières plastiques qui génèrent des microplastiques polluant rivières et océans;

8) de soutenir les travaux menés au niveau européen sur l'affichage environnemental – ou éco-score – sur les produits confectionnés textiles afin de définir un cadre commun d'information sur la transparence de la filière, le respect des droits des travailleurs, la traçabilité des matières et des chaînes de production;

9) de mener une politique transversale assurant l'égalité entre les femmes et les hommes (*gender mainstreaming*) et ayant comme objectifs, entre autres: d'aboutir à l'égalité salariale dans tous les secteurs professionnels, celui de la confection et du textile compris, de soutenir les travailleuses dans ses relations extérieures ou encore de déconstruire les stéréotypes de genre sur lesquels s'appuie l'industrie de la mode;

10) de lutter contre le verdissage (*greenwashing*) et l'utilisation des courants féministes dans la communication à des fins commerciale (*femwashing*), et toute autre forme de manipulation marketing, en s'assurant que les communications écoresponsables ou basées sur la diversité des marques soient étayées par des informations fournies par les marques, facilement accessibles et vérifiables par les consommateurs;

11) de plaider au niveau européen pour l'adoption d'une directive qui interdirait l'importation de produits issus du travail forcé;

12) de garantir la mise en œuvre effective du nouveau système de préférences généralisées promu par l'Union européenne, et son suivi de manière publique et participative, pour renforcer la durabilité sociale et environnementale du système et pour développer un mécanisme de plainte en cas d'abus;

13) d'adopter au niveau fédéral, sans attendre une directive valable partout en Europe, une loi interdisant

werd vervaardigd. Dit productpaspoort zal gepubliceerd worden in een openbare online databank, of, bij gebrek hieraan, op de verpakking van het product zelf;

7) het eco-ontwerpen aan te moedigen, waarbij gestreefd wordt naar producten die duurzamer en van betere kwaliteit zijn door het vaststellen van minimumgewichten, de levensduur, de herstelmogelijkheden, een hogere recycleerbaarheid op het ogenblik van de vervaardiging door af te zien van het gebruik van moeilijk recycleerbare gemengde materialen en toegevoegde onderdelen en van plastic materialen, die microplastics genereren die rivieren en oceanen vervuilen;

8) steun te verlenen aan de werkzaamheden op Europees niveau over milieu-etikettering – of eco-score – op textielconfectieproducten om een gemeenschappelijk informatiekader te bepalen betreffende de transparantie van de keten, het nakomen van de rechten van de werknemers, de traceerbaarheid van de materialen en van de productieketens;

9) een transversaal beleid te voeren dat gelijkheid tussen vrouwen en mannen verzekert (*gender mainstreaming*), met onder meer de volgende doelstellingen: inkomensgelijkheid bewerkstelligen in alle beroepssectoren, met inbegrip van confection en textiel, werkneemsters steunen in hun externe betrekkingen, genderstereotypen in de mode-industrie doorbreken, enz.;

10) te strijden tegen *greenwashing* en het gebruik van feministische strekkingen in de communicatie met commerciële doeleinden (*femwashing*), en iedere andere vorm van marketingmanipulatie door ervoor te zorgen dat communicatie over de ecoverantwoordelijkheid of diversiteit van de merken gestaafd wordt met informatie van de merken die makkelijk toegankelijk en verifieerbaar is door de consumenten;

11) op Europees niveau te pleiten voor het aannemen van een richtlijn die de invoer op Belgisch grondgebied van producten uit dwangarbeid verbiedt;

12) de daadwerkelijke tenuitvoerlegging van het nieuw algemeen preferentiestelsel van de EU te waarborgen, alsook de *monitoring* ervan op een openbare en participatieve wijze, om de sociale en milieuduurzaamheid van het systeem te verbeteren en een klachtenmechanisme in geval van misbruik in te stellen;

13) op federaal niveau een wet aan te nemen die de invoer op Belgisch grondgebied van producten uit

l'importation de produits issus du travail forcé sur le sol belge;

## II. Demande aux gouvernements des Régions:

1) de mettre en place des audits «ressources et énergie» afin d'encourager les entreprises actives dans le secteur de la confection et du textile à optimaliser les consommations d'énergie et de ressources et définir les mesures à prendre pour entrer en transition vers un modèle circulaire;

2) d'étudier la mise en place d'une obligation de reprise des textiles usagés, dans le cadre d'une application du principe de responsabilité élargie des producteurs (REP) tel que défini par les réglementations européennes en matière de déchets, qui fixe des mesures d'éco-conception, prévoit cette responsabilité sur l'ensemble du cycle de vie du produit, et inclut les acteurs de la filière textile de l'économie sociale en mettant la priorité sur des actions de prévention et de réemploi;

3) de lancer des appels à projets pour, d'une part, encourager le réemploi et le recyclage des produits confectionnés au sein même de la filière avant de la détourner vers d'autres usages (matelas, isolation, etc.) et, d'autre part, soutenir des filières alternatives pour optimiser les processus de revalorisation de type industriel, comme la remise à neuf (*remanufacturing*) ou, de manière plus exceptionnelle, le surcyclage (*upcycling*), qui consistent à créer des objets neufs, identiques ou autres, à partir de matériaux récupérés ou réparés;

4) d'apporter un soutien aux magasins de seconde main, acteurs-clés de l'économie circulaire, et à leur implantation dans les centres urbains, ainsi que de continuer à soutenir les acteurs de l'économie sociale actifs dans le secteur;

5) de soutenir la mise en place d'ateliers de réparation, sur le modèle des «*repair-cafés*», et soutenir davantage les «*repair-cafés*» qui réparent déjà des vêtements;

6) de développer l'offre en ressources en fibres naturelles en soutenant les projets et les démarches innovantes de développement des matières naturelles locales végétales et animales (lin, chanvre, laine), d'améliorer la connaissance des débouchés et soutenir les agriculteurs pour répondre à une demande identifiée;

7) de soutenir la mise en place d'ateliers de production locale tournés vers la production circulaire, en lien

dwangarbeid verbiedt, zonder te wachten op een richtlijn voor heel Europa;

## II. Vraagt aan de gewestregeringen:

1) audits voor «hulpbronnen en energie» in te stellen om bedrijven in de confection- en textielsector aan te moedigen hun verbruik van energie en hulpbronnen te optimaliseren en te bepalen welke maatregelen zij kunnen nemen om de overgang naar een circulair model te maken;

2) te bestuderen hoe een verplichting tot terugname van gebruikt textiel kan worden ingesteld, in het kader van de toepassing van het beginsel van de uitgebreide producentenverantwoordelijkheid (UPV) als bepaald door de Europese afvalreglementering die maatregelen bepaalt inzake ecodesign, en hoe deze verantwoordelijkheid kan worden toegepast op de volledige levenscyclus van het product, met de inschakeling van actoren van de textielsector in de sociale economie door de voorrang te geven aan preventie- en hergebruikmaatregelen;

3) projectoproepen te lanceren om enerzijds het hergebruik en de recyclage van de producten die in eenzelfde productieketen zijn vervaardigd aan te moedigen vooraleer zij worden omgeleid naar andere toepassingen (matrassen, isolatiemateriaal, enz.), en anderzijds om alternatieve ketens te steunen in het optimaliseren van industriële herwaarderingsprocessen, zoals *remanufacturing* of, uitzonderlijker, *upcycling*, waarbij nieuwe, al dan niet identieke, voorwerpen worden gecreëerd vanaf gerecupereerde of herstelde materialen;

4) steun te verlenen aan tweedehandswinkels, sleutelactoren van de circulaire economie, en hun vestiging in stadscentra, en steun te blijven verlenen aan de actoren van de sociale economie die in de sector actief zijn;

5) steun te verlenen aan de oprichting van herstelateliers, naar het voorbeeld van de *repair-cafés*, en aan de *repair-cafés* die reeds kledingstukken herstellen;

6) het aanbod van natuurlijke vezels te vergroten door innoverende projecten en initiatieven voor de ontwikkeling van lokale, natuurlijke plantaardige en dierlijke stoffen (linnen, hennep, wol) te steunen, de kennis omtrent de toepassingsmogelijkheden te verbeteren en landbouwers te steunen zodat zij aan een welbepaalde vraag kunnen beantwoorden;

7) steun te verlenen aan de oprichting van lokale productie-ateliers die gericht zijn op een circulaire productie,

direct avec les écoles de stylisme et les options techniques habillement du cycle secondaire, pour recréer, par exemple en dix ans, un terreau de savoir-faire et une activité économique rentable et novatrice;

8) d'encourager les administrations, les pouvoirs locaux et les administrations publiques à systématiser les achats de produits confectionnés durables, éthiques et responsables, dont des produits locaux ou issus d'abord du réemploi ou ensuite du recyclage du textile, de privilégier les circuits les plus courts et la création d'emploi sur le territoire wallon et d'adapter ainsi les cahiers des charges et les critères d'attribution des marchés publics à cet effet;

9) de mettre en place une plateforme facilitant les échanges entre les acteurs émergents du textile, en particulier de la *slow fashion*, afin d'encourager les synergies, les échanges de flux et les partages d'expérience entre ceux-ci, voire la mutualisation de certaines infrastructures;

10) de soutenir et promouvoir les modèles d'entreprises sociales actives dans le traitement des déchets textiles, qui réalisent du tri industriel en employant des personnes en insertion, dans une démarche de réemploi, pour réutiliser les textiles en bon état et éviter le recyclage prématuré;

11) de renforcer les structures de contrôle afin d'assurer le respect des obligations de collecte séparée existantes et d'encourager les entreprises à réutiliser ces invendus et les retours via les entreprises de l'économie sociale qui ont une expérience dans la collecte, le tri et, en fin de chaîne de valeur, la réutilisation ou la revente assorties de finalité sociale;

12) de stimuler les innovatrices et innovateurs à réutiliser ce gisement urbain qu'est le textile pour développer de nouveaux produits utiles et esthétiques;

13) d'augmenter les espaces textiles au sein des recyclages et les points de collecte en rue (bulles de collecte), mais aussi dans les institutions publiques, comme certaines communes le pratiquent déjà, en privilégiant le tri, le réemploi et l'usage ou la revente par des entreprises ayant une finalité sociale et de création d'emplois peu qualifiés;

14) de soutenir les organismes de sensibilisation afin de mettre davantage en lumière les bénéfices sociaux et environnementaux de la mode durable, et diffuser

in nauw contact met designscholen en de technische opties kledij van het middelbaar onderwijs, om, in tien jaar bijvoorbeeld, een kweekbodem van *knowhow* te scheppen en een rendabele en innoverende economie in het leven te roepen;

8) de besturen, lokale overheden en overheidsbesturen aan te moedigen systematisch producten te kopen die op een duurzame, ethische en verantwoorde manier zijn vervaardigd, waaronder lokale producten of producten die in de eerste plaats voortkomen uit hergebruik en vervolgens uit recyclage van textiel, voorrang te geven aan de kortste ketens en het scheppen van arbeidsplaatsen op het Waalse grondgebied, en de lastenboeken en gunningscriteria dienovereenkomstig aan te passen;

9) een platform op te richten dat uitwisselingen vergemakkelijkt tussen opkomende actoren uit de textielsector, in het bijzonder de *slow fashion*, om synergiën, het uitwisselen van materialen en het delen van ervaringen, en zelfs het collectief beheer van bepaalde infrastructuur aan te moedigen;

10) steun te verlenen en impulsen te geven aan sociale bedrijven die actief zijn in de behandeling van textielafval, die personeel in een traject van sociale integratie in dienst nemen om industrieel te sorteren met het oog op hergebruik van textiel in goede staat en het voorkomen van voorbarige recyclage;

11) de controlestructuren te versterken om de bestaande verplichtingen inzake gescheiden ophaling te doen nakomen en om bedrijven aan te moedigen deze onverkochte goederen te hergebruiken via bedrijven in de sociale economie die ervaring hebben met het inzamelen, sorteren en, op het einde van de waardeketen, hergebruiken of verkopen met een sociaal oogmerk;

12) de innovatoren te stimuleren om de stedelijke grondstof die textiel is te hergebruiken om nieuwe, nuttige en esthetische producten te vervaardigen;

13) meer plaats te maken voor het deponeren van textiel in recyclageparken en op straat (textielcontainers), maar ook in openbare instellingen, zoals dat reeds het geval is in bepaalde gemeenten, en de voorkeur te geven aan het sorteren, het (her)gebruik of verkopen door bedrijven met een sociaal oogmerk die laaggeschoolden tewerkstellen;

14) steun te verlenen aan bewustmakingsorganismen om de sociale en milieuvoordelen van duurzame mode beter in de verf te zetten, en om informatie te verspreiden

des messages d'information à propos des impacts du gaspillage, du lavage et du séchage des vêtements;

15) d'encourager à mettre en place des programmes de formation initiale et de reconversions professionnelles liées à la mode durable à l'Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi (FOREM), à l'Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises (IFAPME) et, en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans l'enseignement, et davantage intégrer les enjeux de la transition dans les écoles de mode et de stylisme, afin de conserver les savoir-faire existants et développer les nouveaux métiers innovants et relocalisés, indispensables au développement local de la filière;

16) de renforcer le soutien aux actions de formation professionnelle dédiées aux matières naturelles et innovantes (filature, tricotage, non-tissé, etc.), notamment les entreprises qui proposent des formations internes pour assurer la transition de l'industrie;

### III. Demande aux gouvernements des Communautés:

1) d'intégrer les enjeux de la transition et de l'éco-conception dans les écoles de mode et de stylisme, afin de conserver les savoir-faire existants et développer les nouveaux métiers innovants et relocalisés, indispensables au développement local de la filière;

2) d'encourager à mettre en place des programmes de formation initiale et de reconversions professionnelles liées à la mode durable dans l'enseignement;

3) d'amplifier les actions visant à déconstruire, dans le cadre de l'égalité des genres et des droits des femmes, les injonctions culturelles de la mode qui reposent principalement sur les épaules des femmes et des filles;

4) de sensibiliser et d'offrir une information complète aux opérateurs et organisations qui dépendent de sa compétence sur les possibilités de passer par des circuits éthiques pour approvisionner leurs stocks textiles;

5) d'encourager l'organisation plus systématique d'achat et de vente de vêtements de seconde main, surtout lorsqu'une tenue spécifique est requise par l'activité pratiquée dans le cadre d'un sport, d'une activité extrascolaire, culturelle, dans les écoles, etc.

Le 22 avril 2022.

France MASAI.  
Jean-Frédéric EERDEKENS.  
Soetkin HOESSEN.

over de gevolgen van het verspillen, wassen en drogen van kledij;

15) het aanbieden van programma's van initiële en reconversieopleidingen in duurzame mode aan te moedigen bij de *Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi* (FOREM), het *Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises* (IFAPME) en, in samenwerking met de Franse Gemeenschap, in het onderwijs, en de uitdagingen van de transitie meer aan bod te laten komen in mode- en designscholen, zodat de bestaande *knowhow* behouden blijft en nieuwe innovatieve en *onshore* beroepen ontstaan, die onmisbaar zijn voor de lokale ontwikkeling van het circuit;

16) meer steun te verlenen aan beroepsopleidingen die gericht zijn op natuurlijke en vernieuwende processen (spinnen, breien, non-woven, enz.), bijvoorbeeld in bedrijven die interne opleidingen aanbieden om de transitie van de industrie te realiseren;

### III. Vraagt aan de gemeenschapsregeringen:

1) de uitdagingen van de transitie en ecodesign aan bod te laten komen in mode- en designscholen, zodat de bestaande *knowhow* behouden blijft en nieuwe innovatieve en *onshore* beroepen ontstaan, die onmisbaar zijn voor de lokale ontwikkeling van het circuit;

2) het aanbieden van programma's van initiële en reconversieopleidingen in duurzame mode in het onderwijs aan te moedigen;

3) meer actie te ondernemen om in het kader van de gelijkheid van vrouwen en mannen de culturele geboden die voornamelijk op de schouders van vrouwen en meisjes rusten, te ontcrachten;

4) de operatoren en organisaties die onder hun bevoegdheid vallen bewust te maken en te informeren over de mogelijkheden om zich via ethische circuits van textiel te bevoorraden;

5) de organisatie van een systematischere aan- en verkoop van tweedehandskledij aan te moedigen, vooral wanneer voor de activiteit (sport, buitenschoolse of culturele activiteit, in de school, enz.) een specifieke *outfit* is vereist.

22 april 2022.